

HENRI STORCK — ADRIEN STORCK & C^{IE}

1854

1908

H. STORCK, passage Tolozan (1854-1862).

« Déclaration faite à la Maison commune de Trimbach, départ. du B. Rhin, pardevant ..., le vingt un septem... et nommé Henry. Prénom et nom du déclarant Gottfried Storck, âgé de quarante ans domicilié, à Trimbach. Qualité ou profession, journalier. Père de l'enfant : prénoms, nom, profession et domicile Gottfried Starck (sic), journalier à Trimbach, Mère de l'enfant : prénoms, nom, profession et domicile Marie Kahn... ».

(*Arch. Trimbach*, Naissances, 1814, n°27.)

« Le 4 octobre 1889... ont comparu... lesquels ont déclaré que : Henry Nephtali Storck, âge de 75 ans, natif de Trimbach (Bas-Rhin), rentier à Lyon place des Célestins 5, époux de Malvina Reine Hirsch, fils des défunts Gerson et Miriam Kahn, est décédé ce matin... ».

(*Arch. Lyon*, Décès, 2^e arrt., 1889, n°2558.)

H. STORCK, rue de l'Impératrice 78 (1862-1870).

H. STORCK, rue de l'Hôtel-de-Ville 78 (1870-1881).

A. STORCK, rue de l'Hôtel-de-Ville 78 (1851-1898).

« Le 22 avril 1851, pardevant... a comparu Henri Storck, âgé de 37 ans, lithographe, demeurant place du Plâtre 14, lequel a présenté un enfant mâle, né hier... de lui comparant et de Malvina Hirsch son épouse, auquel enfant on a donné les prénoms de Abraham Adrien... ».

(*Arch. Lyon*, Naissances, 1851, n°1682.)

« Le 13 février 1908, à 11 heures du matin, pardevant ..., ont comparu ..., qui ont déclaré que Storck Abraham Adrien, imprimeur rue de la Méditerranée, 8, chevalier de la Légion d'Honneur, né à Lyon le 21 avril 1851, fils de Henri et de Malvina Hirsch, époux de Hermance Weil, est décédé en son domicile ce matin à deux heures... ».

(*Arch. Lyon*, Décès, 3^e arrt., 1908, n°343.)

A. STORCK ET C^{IE}, rue de l'Hôtel-de-Ville 78 (1898-1899).

Société en commandite par actions, en capital de 350 000 fr. A. Storck, directeur.
(....., mars 1898)

A. STORCK ET C^{IE}, rue de la Méditerranée 8 (1899-1908).

C'est en 1836 qu'Henri Storck créa à Lyon un petit atelier de lithographie, qui allait devenir « une des premières imprimeries » de la Ville. Il ne devint typographe qu'en 1854, après avoir obtenu son brevet le 14 août de cette année-là. Il demeurait alors passage Tolozan, cette petite voie qui va encore de nos jours du numéro 8 de la rue du Plâtre au numéro 23 de la rue Longue.

Adrien Storck, ingénieur des Arts et manufactures, prit en 1881 la succession de son père.

En 1894, il conçut le vaste projet de réunir en une association les membres de la corporation des imprimeurs de France. « Il fallait, pensait-il, faire se connaître et s'apprécier les hommes qui s'ignoraient pour rendre moins âpre et moins préjudiciable la lutte des affaires. C'est dans ces généreuses pensées que Storck s'attela à cette œuvre, qu'il sut grouper toutes les bonnes volontés, persuader les hésitants », et faire partager sa conviction de la nécessité d'une association.

Adrien Storck profita de l'heureuse circonstance que lui offrit l'Exposition universelle qui se tint à Lyon en 1894, pour y réunir un congrès typographique. Celui-ci se tint les 6, 7, et 8 septembre dans le grand salon de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de Storck lui-même : c'étaient les premières assises qu'avaient jamais tenues les imprimeurs de France « depuis que l'immortel Mayençais avait découvert l'Imprimerie ». Il y eut bien quelques frictions au cours de ces séances, et tout n'alla point sans murmures ni récriminations. Ce fut tout de même de ce congrès que sortit l'Union des maîtres imprimeurs de France », qui poursuit sa carrière plus brillante qu'utile.

Fondateur de l'« Union », Storck en devint président honoraire.

« M. Adrien Storck, lit-on dans une biographie, était une personnalité fort en vue à Lyon, où il comptait de nombreuses amitiés... Il avait succédé à l'importante maison d'imprimerie de son père, bien connue à Lyon et dans la région, et il avait apporté dans son industrie les préoccupations et les recherches d'art auxquelles le disposait une rare culture intellectuelle alliée au sens littéraire le plus fin et le plus délicat ».



ADRIEN STORCK (1851-1908) EN 1874.

C'était vrai : Storck était une nature exceptionnellement douée et infiniment séduisante. Ce fut un excellent imprimeur, dont le mérite avait été consacré par de fort nombreuses récompenses décernées après les expositions auxquelles il avait participé. À celle de 1894, à Lyon, il avait présenté, non seulement dans le stand collectif mais encore dans une vitrine particulière de fort beaux livres, notamment « un » Paul-Louis Courier et un *Neveu de Rameau*, ainsi que douze charmants volumes de *Documents inédits sur l'histoire de la Révolution à Lyon*. Il faut rappeler aussi *L'Œuvre de Gaspard André*, et ce charmant petit volume, imprimé sur un vélin rose tendre, bien passé aujourd'hui, hélas, intitulé *Tiré à cent exemplaires*.

En 1898, Adrien Storck, de qui les affaires prospéraient, se trouva à l'étroit dans le vieux local qu'il occupait au numéro 78 de la rue de l'Hôtel-de-Ville. Il transforma son exploitation en une société en commandite par actions et transféra l'année suivante son industrie dans d'importants ateliers attenants à un hôtel particulier qu'il avait fait bâtir à la Mouche.

En 1900, et à l'occasion de l'Exposition universelle qui se tint à Paris, Storck proposa au comité central de l'Union des maîtres imprimeurs de France de célébrer la commémoration du 500^e anniversaire de la naissance de Gutenberg. Mais ce projet, soumis aux présidents des classes XI et XIII de l'Exposition, avait été trop tardif et ne put revêtir toute l'ampleur qu'il eût fallu lui donner : « il est fâcheux, écrivit une revue technique, qu'on ne l'ait pas proposé plus tôt, car l'idée est excellente, et s'il faut attendre le 600^e centenaire — elle voulut dire 6^e — il y a de grandes probabilités pour que nous n'y assistions pas ».

Adrien Storck a écrit, en collaboration avec H. Martin, *Lyon à l'Exposition de 1889*,¹ deux beaux volumes illustrés, résumés par lui pour la *Revue du siècle*,² et aussi une petite plaquette *À la mémoire de Joséphin Soulyard*, s.d.

Adrien Storck mourut soudainement en 1908.

Le silence s'est fait sur la fin tragique de cet artisan très artiste, trop artiste pour diriger administrativement l'importante affaire qu'il avait hérité de son père et qu'il mena seul, cependant, pendant près de vingt ans.

Bibliographie

Nécrologie, *Bulletin des maîtres imprimeurs... de Lyon*, février 1908, p.24.

Adrien Storck, 1851-1908, [Lyon, 1908].

Portrait dans *l'Intermédiaire des imprimeurs*, 15 sept, 1894.

1. LYON, 1889.

2. 1890, iv, p.1